



Les Enveloppes transparentes, L'Attente, 2018
Le *Grand détour*, avec des photos de Charles Delcourt, Light Motif, 2017
Les soirées chez Mathilde, L'Olivier, 2017
En passant (vite fait) par la montagne, Guérin, 2015
Je t'emmènerai danser chez Lavorel, Fayard, 2014
Photos volées, L'Olivier, 2014
Des nuages et des tours, L'Olivier, 2013
Il faudrait s'arracher le cœur, L'Olivier, 2012
Moi aussi un jour j'irai loin, Maurice Nadeau 1995, Points 2012
J'aimerais revoir Callaghan, Fayard, 2010
Avant les monstres, Cadex, 2009
Les prochaines vacances, Le Chemin de fer, 2008
J'attends l'extinction des feux, Fayard, 2008
Les types comme moi, Fayard, 2007
Le Perron, Cadex, 2006
La serveuse était nouvelle, Fayard, 2005
Pour une femme de son âge, Fayard, 2003
Mon quartier, Fayard, 2002
Fantômes, Le Serpent à plumes, 2001
Celui qui n'est pas là, Le Serpent à plumes, 1999
Ma vie d'Edgar, Le Serpent à plumes, 1998

BIBLIOPHIE



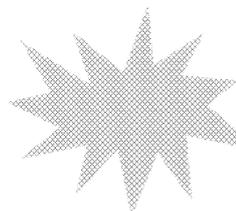
**MIDIMINUIT
POÉSIE #18**

FESTIVAL
POÉSIES / MUSIQUES
ARTS VISUELS / DANSE
10 AU 13 OCT. 2018

Questions à **Dominique F A B R E**

Auteur d'une vingtaine de romans, nouvelles et livres de poèmes. Il a publié récemment *Les Enveloppes transparentes* aux éditions de L'Attente (2018).

Rencontre-dédicace le samedi 13 oct. à 18h
à l'espace librairie, Atelier 1, le lieu unique.



Les Enveloppes transparentes et Je t'emmènerai danser chez Lavorel sont des œuvres qui peuvent se lire comme un roman mais sont présentées visuellement comme un recueil de poèmes. Quel est le genre prédominant pour vous ?

Avec les années je me rends compte que j'écris de plus en plus dans ma « propre » langue, et parfois certains textes s'imposent à mi-chemin de la prose et de la poésie. Je les vois plutôt comme de la poésie, il y a une histoire, mais il y a bien des poètes qui racontent des histoires et des romanciers dont les œuvres sont poétiques... Le roman est une entreprise de longue haleine pour moi, la poésie est moins lourde, plus cool à écrire. Plus ça va plus j'essaie de fondre les deux genres, d'une certaine façon. Et je ne choisis pas vraiment. J'ai juste envie de dire ou raconter quelque chose et ça marche sous telle ou telle forme. Je me sens éloigné du roman au sens très formaté que certain.è.s lui donnent aujourd'hui.

« Le roman est une entreprise de longue haleine pour moi, la poésie est moins lourde, plus cool à écrire. »

Vous êtes auteur de poème et de romans, par quel genre avez-vous « commencé » ? Y a-t-il des moments dédiés à un genre ou l'autre, dans votre temps, dans vos journées ?

J'ai commencé par écrire de la poésie, comme pas mal d'adolescents. J'ai continué toutes ces années à ma grande surprise. Je sens un poème rôder pendant la journée ou la nuit et je trouve un moment tranquille pour écrire ce qu'il me dit, n'importe quand. Je le mets de côté et je le perds dans ma paperasse ou je le retrouve pas mal de temps après, et je me demande s'il existe encore, si je le garde ou pas. Pour la prose j'écris tôt le matin, avant de partir au travail, quand tout le monde dort chez moi, et que j'ai encore les idées claires. C'est plus exigeant et demande une certaine discipline car ça peut durer un an ou deux d'affilé.

« [...] j'écris aussi des poèmes en anglais de temps en temps. Je me mettrai sans doute à la prose un de ces jours, pour voir... »

Vous êtes professeur d'anglais, avez-vous déjà envisagé d'écrire en anglais ? L'enseignement est-il une source d'inspiration ? Parlez-vous de vos œuvres à vos élèves ?

Je rêve en anglais assez souvent, et je sens que ma syntaxe est un peu envahie par cette langue, je dois faire attention. J'ai lu plein de littérature américaine et habité là-bas, je suis la politique américaine sur les sites des journaux californiens... Je suis prof d'anglais après avoir fait d'autres choses. Depuis pas mal d'années je suis prof en collège, donc les élèves regardent sur internet et veulent surtout savoir si je suis millionnaire grâce à mes livres ! Je suis triste de les décevoir encore... Ça s'arrête là. Je parle avec

celles ou ceux qui sont intéressés, en dehors de la classe. J'écris en français, j'écris aussi des poèmes en anglais de temps en temps. Je me mettrai sans doute à la prose un de ces jours, pour voir...

La présence d'une lettre en quatrième de couverture fait-il de votre livre *Les enveloppes transparentes* lui-même une « enveloppe transparente » ? Pouvez-vous nous parler de votre relation avec votre éditeur (les éditions de L'Attente), en général et dans le cas de ce livre ?

J'ai rencontré Franck Pruja des éditions de L'Attente au marché de la poésie, il m'a demandé ce que je faisais, je lui ai parlé des *Enveloppes transparentes*, il a voulu les lire et la lettre en 4^{ème} de couverture est celle que je lui ai adressée avec le manuscrit. Françoise et Franck ont trouvé rigolo de la mettre dans le livre. Ça me plaisait aussi. Un éditeur est très important pour un auteur, je fais lire depuis une bonne quinzaine d'années à peu près tout ce que je publie à Elisabeth Samama, qui était mon éditrice chez Fayard. Un éditeur sait que les livres sont parfois le plus important d'une vie. Je suis aussi reconnaissant à Claude Durand, aujourd'hui décédé, de son soutien concret et matériel à mon travail. Sinon j'ai eu comme tout le monde mon lot de déceptions, mais qui n'en a pas ?

« Un éditeur sait que les livres sont parfois le plus important d'une vie »

Propos recueillis par Anna Deloffre et Maëlys Corbeau accompagnées de Guénaél Boutouillet, critique littéraire et Guillemine Patin, enseignante de français.

